

communiqué / press release**Pour diffusion immédiate****Le CCA présente l'exposition *Trajets : comment la mobilité des fruits, des idées et des architectures recompose notre environnement*****Du 20 octobre 2010 au 13 mars 2011, l'exposition montre la façon dont les migrations transforment l'environnement physique dans un monde marqué par un accroissement de la mobilité.**

Structure tirée à travers la glace vers Conche, Terre-Neuve. Resettlement Collection, Maritime History Archive, Memorial University. PF-317.488



Max Belcher, photographe. La résidence Tyler, vers 1880, Arthington, Libéria. Collection du CCA, Montréal. © Max Belcher

Montréal, le 14 octobre 2010 — Le Centre Canadien d'Architecture présente l'exposition *Trajets : comment la mobilité des fruits, des idées et des architectures recompose notre environnement*, qui prendra l'affiche du 20 octobre 2010 au 13 mars 2011. L'exposition analyse les transformations provoquées par l'augmentation des mouvements mondiaux. *Trajets* s'attache en particulier aux changements physiques provoqués par les échanges qui affectent les paramètres environnementaux, architecturaux et géopolitiques, l'exposition s'intéresse aux territoires hybrides qui composent le monde contemporain. Les visiteurs déambulent à travers une série de 15 récits qui explorent les questions soulevées par l'augmentation de la mobilité mondiale et qui observent ses conséquences sur l'expérience vécue en divers lieux.

Les récits présentés dans *Trajets* soulèvent plusieurs questions : comment les effets de la réglementation et des frontières déterminent notre façon de comprendre le paysage; comment les déplacements de collectivités se répercutent sur la configuration des bâtiments et des villes; et comment le croisement d'influences disparates donne lieu à des innovations architecturales inattendues.

« Les prévisions indiquent que dans les prochaines décennies, la migration pourrait toucher près d'un milliard de personnes, précise Mirko Zardini, directeur et conservateur en chef du CCA. Dans un avenir prévisible, les guerres, la pauvreté, les conflits, les catastrophes naturelles et le simple désir d'accéder à des conditions de travail ou de vie meilleures ou différentes donneront lieu à de nouvelles vagues de déplacements de personnes, d'objets et d'animaux. Compte tenu de la mobilité accrue des gens et des choses, le CCA se devait de porter attention au thème de la migration et d'en examiner les conséquences transformatrices, poursuit M. Zardini. Avec la facilité de transport croissante et la réduction graduelle des limites de temps et d'espace, ce genre de mouvement semble faire dorénavant partie de la vie d'une part de plus en plus grande de la population mondiale. L'exposition présente de nouvelles avenues qui témoignent de la complexité de ce thème. »

L'exposition *Trajets*, qui analyse la façon dont le déplacement et la mobilité influencent l'évolution de l'espace, aborde le thème dominant de la migration d'un point de vue original. Si dans la culture contemporaine les discussions sur l'immigration portent le plus souvent sur l'expérience humaine et les questions d'identité nationale, *Trajets* dépasse la réalité sociale de la migration ainsi que les règlements et conflits connexes pour se pencher sur les conséquences et les résultats tangibles du déplacement.

Giovanna Borasi, conservateur de l'architecture contemporaine, souligne l'idée qui sous-tend l'exposition : « L'accent ne porte pas sur l'aspect social ou anthropologique de la migration ou de la mobilité, mais davantage sur les transformations physiques ainsi engendrées. Le mouvement, la migration et les échanges entre divers lieux et différentes cultures soulèvent inévitablement des questions architecturales et provoquent des conséquences physiques. Une telle mobilité, qu'elle soit forcée, encouragée ou souhaitée, permet de transformer et de mettre en question l'approche utilisée de nos jours en architecture et en urbanisme. »

Un « récit » particulier, tant du point de vue géographique que temporel, illustre chacun des sujets de l'exposition, interprétés selon un terme bien défini et assigné à chacun d'eux. C'est là un caractère prédominant de l'approche retenue par Giovanna Borasi. « Même si les récits se déroulent en divers lieux, à des époques et dans des cultures différentes, cette approche met en lumière les relations complexes qui les unissent. Pour l'exposition, nous avons élaboré plusieurs stratégies de présentation qui permettent au visiteur d'explorer un récit à la fois, mais aussi de découvrir les liens possibles entre les différents récits. La publication qui accompagne l'exposition est en lien avec cette expérience curatoriale. Nous avons eu recours à un "dogme", c'est-à-dire à une série de directives éditoriales proposées aux auteurs, pour établir une certaine homogénéité entre des contenus très différents. Par le livre et l'exposition, je souhaite que le visiteur ou le lecteur puisse explorer tous ces sujets par lui-même, et de façon plus surprenante,

comprendre le thème général grâce à l'ensemble des récits perçus comme une compilation ».

LE CONTENU DE L'EXPOSITION

Chacun des quinze récits de *Trajets* porte sur un lieu et un moment singulier, et ils témoignent des concepts plus vastes relatifs à la mobilité et à la transformation :

Régulation (lorsque la mobilité dépend des réglementations, les modes de production sont révisés et la diversité est limitée) : Des règlements de l'Union Européenne datant de 1988 établissent la taille de la meilleure qualité de concombre. Ceux qui ne correspondent pas exactement à cette norme sont reclassés dans la catégorie « à traiter ». Ainsi sont déterminées les variétés de fruits et de légumes que nous pouvons cultiver et consommer.

Orientation (les déplacements dans un territoire donné peuvent être déterminés par la tradition orale, une toponymie informative, ou une relation physique au paysage) : Pour les Inuits, la relation au territoire signifie qu'on connaît dans l'ordre des milliers de noms de lieux, assimilés au cours de voyages et de discussions avec les aînés. Les lieux sont décrits en fonction de la route qu'on emprunte pour s'y rendre, de ce qu'on y voit à l'horizon, et de la direction des vents dominants. Cette pratique révèle le territoire d'un point de vue bien différent.

Caractérisation (une typologie architecturale voit sa forme et sa définition adaptées par diverses cultures, à différents moments de l'histoire) : La définition du bungalow a évolué et a été adaptée à maintes reprises depuis la naissance du terme, emprunté au nom Bengale, en Inde. Dans l'Afrique et l'Inde du début du XX^e siècle, le bungalow désignait un type de construction convoité, car il était réservé aux Européens et aux hauts fonctionnaires. Ce mot réfère aussi aux maisons de vacances ou aux logements abordables d'Angleterre ou d'Amérique du Nord.

Alternance (l'afflux continu de travailleurs temporaires qui alimentent l'économie informelle d'un pays modifie le mode de vie dans un autre) : En 2001, 80 000 à 100 000 Sénégalais migrent vers l'Italie. En moyenne, chaque membre d'une famille passe de 3 à 5 ans en Italie avant de rentrer chez lui. Environ 400 millions de dollars en biens, en matériel ou en argent sont envoyés chaque année au Sénégal, et ce facteur est à l'origine d'un important développement et de l'urbanisation du pays.

Traduction (de nouveaux résidents transforment un quartier moderne par les pratiques insolites qu'ils y instaurent) : Au milieu des années 1970, un ambitieux projet d'habitation des années 1960 situé en banlieue d'Amsterdam accueille des Surinamais et autres

groupes d'immigrants, qui adaptent l'édifice moderne à leurs besoins et se servent des espaces publics à des fins non prévues, les utilisant notamment comme marchés ou centres communautaires.

Transfert (transplantée, une culture audacieuse prospère dans un nouveau territoire) : les communautés japonaises se sont constituées en Bolivie après 1952 lorsque la révolution, la réforme agraire et les problèmes économiques ont encouragé plusieurs Japonais à se lancer dans l'agriculture. Ils ont notamment modifié le paysage local en introduisant de nouvelles cultures et de nouvelles techniques, telles que la culture du riz d'irrigation.

Ajustement (les habitudes de nouveaux habitants tissent des motifs inédits dans une trame urbaine ancienne) : En 1981, un tremblement de terre provoque au centre-ville de Mazara, en Sicile, un exode massif. Ce port de pêche, l'un des plus importants dans l'histoire du pays, abrite aujourd'hui près de 4 000 pêcheurs dont la plupart sont des immigrants. Ces derniers contrôlent le centre (la casbah); la structure, les édifices et les espaces publics de Mazara ont été renégociés pour convenir à cette nouvelle communauté.

Structuration (une concentration de bâtiments provenant d'ailleurs réorganise une structure urbaine établie) : Entre 1954 et 1975, le gouvernement provincial de Terre-Neuve encourage 300 collectivités isolées (soit environ 30 000 personnes) à se relocaliser dans des zones centrales. Le prix des logements, plus élevé dans ces régions, écarte la possibilité que les nouveaux arrivants puissent y acheter des maisons. Plusieurs d'entre eux trouvent plus économique de transporter leur maison par bateau, transformant ainsi radicalement l'environnement bâti à Terre-Neuve.

Provenance (une architecture construite de mémoire rappelle la structure sociale de l'ancien pays) : À partir de 1816-1847, d'anciens esclaves américains, souvent libérés à la condition qu'ils émigrent, sont incités à s'installer au Libéria. Environ 17 000 personnes entreprennent ce voyage et fondent des villes dont les bâtiments reflètent leurs origines américaines.

Ubiquité (une typologie d'espace de communication découlant des conditions migratoires affiche des formes semblables partout au monde) : Les voyageurs, immigrants et travailleurs temporaires trouvent dans tous les centres urbains du monde de petites boutiques offrant des services de télécommunication. Ils peuvent ainsi faire des appels longue distance ou utiliser Internet. Même si ces boutiques parsèment le monde, elles partagent une typologie commune : elles sont à la fois génériques et indépendantes.

Réinvention (le déplacement forcé d'une ville offre la possibilité d'imaginer un concept urbanistique novateur) : Dans les années 1950, les propositions d'ouvrir la Voie maritime du Saint-Laurent aux navires en provenance de l'océan incitent les autorités à relocaliser

plusieurs collectivités ontariennes. La Ville d'Iroquois invite l'architecte britannique Wells Coates à concevoir une nouvelle ville. Son projet moderniste n'a jamais été réalisé, mais sa reconception imaginative du design urbain au Canada demeure intéressante.

Convergence (l'ambition politique locale appuyée par d'importants investissements étrangers transforme l'environnement social et bâti de tout un pays) : La capitale de la République du Congo, endommagée par les guerres civiles de 1992 et de 1997, est en train d'être reconstruite. Le gouvernement chinois et des sociétés de ce pays ont été au cœur de la reconstruction de Brazzaville, entreprise par voie de négociation entre les forces politiques locales et le gouvernement chinois.

Compétence (un transfert de compétences et de pratiques confère un nouveau cachet à un foyer industriel) : Dans les années 1880 et 1890, des sociétés d'immigration américaines engagent de talentueux tailleurs de pierre italiens pour qu'ils travaillent le granite et le marbre dans les carrières florissantes de la Nouvelle-Angleterre. La ville de Barre, au Vermont, développe l'industrie d'une manière toute spéciale : centre de matériau brut, elle offre également des produits ouvragés.

Valeur (une transposition de lieu conduit à un déplacement de signification) : Dans la mythologie et les rituels de l'ancienne Égypte, l'ibis sacré, associé au dieu de l'écriture et au culte de Thot, jouait un rôle de premier plan. Introduit en France, cet oiseau y est perçu comme espèce envahissante et menace à la biodiversité de ce pays.

Dérive (des noix vagabondes remodelent notre environnement de manière fortuite) : La noix de coco est un voyageur mondial, qui dérive sur l'océan au gré des intempéries et des marées. Grâce à son écale dure et fibreuse et à sa graine emplie d'air, elle flotte sur de longues distances et germe sur la terre où elle échoue, jusqu'à quatre mois après avoir quitté sa source. Aucune loi ne peut restreindre les déplacements de la noix de coco.

LE CONCEPT DE L'EXPOSITION

L'artiste Martin Beck, qui vit à New York, a collaboré avec l'équipe des conservateurs pour élaborer une approche conceptuelle de l'exposition *Trajets*. Le graphisme a été conçu par Alex DeArmond, qui se joint pour la seconde fois au CCA, après avoir collaboré en 2010 à l'exposition *Autres odyssees de l'espace : Greg Lynn, Michael Maltzan, Alessandro Poli*.

LA PUBLICATION

Un livre, sous forme de compilation de fictions historiques signées par différents auteurs invités, accompagne l'exposition *Trajets*. Publié par le CCA et Actar, à Barcelone, ce catalogue est offert en français et en anglais. On y trouve un essai photographique, et des illustrations commandées à Erika Beyer pour introduire chacun des récits.

Construit autour de récits de fiction signés par différents auteurs invités, le livre *Trajets* se fonde sur des faits réels et sur une documentation d'archives, et il soulève plusieurs des questions que pose l'exposition. Chaque récit explore, sous forme d'essai narratif, les facteurs migratoires à l'origine de la transformation des lieux. Ces récits fournissent une contribution initiale à toute histoire potentielle décrivant comment ces phénomènes affectent villes et paysages. « Paradoxalement, la spécificité même de chaque sujet – de chaque récit – constitue un excellent point de départ à des considérations plus vastes et plus complexes sur les stratégies contemporaines, réunissant une multitude de configurations imaginatives et inattendues » explique Giovanna Borasi, qui a dirigé la publication.

Le livre de 304 pages, conçu par Actar, compte 75 images et 16 illustrations; il est vendu à la Librairie du CCA (34 \$CAN).

LE MICROSITE

Un microsite collaboratif (www.cca.qc.ca/trajets) prolonge l'exposition. Offrant du contenu issu du monde entier, il permet aux visiteurs d'explorer les récits relatifs aux questions thématiques soulevées par l'exposition et constituera les archives changeantes de projets, d'essais, d'observations et de recherche portant sur des enjeux pertinents. Le microsite comprendra des contributions d'éditeurs et de magazines internationaux, ainsi que des blogs que pourront parcourir les visiteurs en vue d'expérimenter leur propre « trajet » à travers les différents récits.

LES PROGRAMMMES PUBLICS

Dès janvier 2011, le CCA présentera une série d'activités publiques qui accompagneront l'exposition. Elles seront toutes offertes les jeudis soirs à 19 h au CCA, au Théâtre Paul-Desmarais. L'entrée est libre.

L'ÉQUIPE DES CONSERVATEURS

Giovanna Borasi est architecte, conservateur et rédacteur en chef. Depuis 2005, à titre de conservateur de l'architecture contemporaine au Centre Canadien d'Architecture, elle a organisé de nombreuses expositions et dirigé plusieurs publications, s'attachant à la façon dont les questions sociales et environnementales influencent aujourd'hui l'urbanisme et l'architecture. Avant de se joindre au CCA, Madame Borasi était rédacteur en chef et collaborateur de *Lotus International* et de *Navigator*, et elle a participé, à titre d'assistante, à la direction de la série de livres intitulée *Quaderni di Lotus*. Elle était aussi membre de l'équipe de rédaction du magazine *Lettera*, supplément axé sur le design graphique du magazine d'architecture *Abitare*.

Appuyée par l'équipe de chercheurs et conservateurs du CCA – Anders Bell, Lev Bratishenko, Meredith Carruthers et Peter Sealy –, Giovanna Borasi a organisé *Trajets : comment la mobilité des fruits, des idées et des architectures recompose notre environnement*.

LE CCA

Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

Trajets est la dernière exposition d'une série d'enquêtes thématiques menées par le CCA pour explorer les questions contemporaines par le biais de l'architecture, en particulier pour les enjeux urbains, sociaux et environnementaux. Au cours des dernières années, le Centre Canadien d'Architecture a entrepris plusieurs projets portant sur les thèmes qui forment l'assise de la vie contemporaine : la perception et l'utilisation de l'espace urbain (*Sensations urbaines*, 2005-2006); l'exploitation des ressources environnementales (1973 : *Désolé, plus d'essence*, 2007-2008); les processus de transformation urbaine (*Actions : comment s'approprier la ville*, 2008-2009); et la vitesse (*La vitesse et ses limites*, 2009). *Trajets* poursuit cette investigation de l'architecture contemporaine. Un catalogue, un site Web et un programme public accompagnent l'exposition.

PARTENAIRES

Le Centre Canadien d'Architecture remercie Hydro-Québec pour son soutien à l'exposition.

Le Centre Canadien d'Architecture tient à remercier chaleureusement le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal de leur appui continu.

###

Des photos numériques en haute résolution sont disponibles sur le site de presse : www.cca.qc.ca/presse . Pour y accéder, le code d'utilisateur est « **general** », et le mot de passe, « **journal** ».

CONTACTS MÉDIAS

Isabelle Huiban
Chef des relations de presse
Tel.: 514.939.7001 ext. 2607
Fax: 514.939.7020
courriel: ihuiban@cca.qc.ca / media@cca.qc.ca

Theresa Simon
Theresa Simon & Partners
theresa@theresasimon.com
Londres, Royaume-Uni
+44 (0)207 734 4800

VISITE DE PRESSE

Mardi 19 octobre 2010, 10 h 30

INAUGURATION

Mardi 19 octobre 2010, 18 h